

# SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

SÉANCE EXCEPTIONNELLE DU 19 NOVEMBRE 1983

## Présence et actualité de François Magendie (1783-1855)

Placée sous le patronage de l'Académie des sciences, cette séance exceptionnelle commémorant le bicentenaire de la naissance de Magendie est ouverte à 16 heures devant 125 participants, sous la présidence de M. Jean Théodoridès et du Doyen Georges Dillemann, président de la Société d'histoire de la pharmacie.

Après avoir mentionné les personnalités excusées : MM. les Prs Jean Bernard, Jean Dausset, Lépine, Hamburger, Rose, Hugues Gounelle de Pontanel, Cornet, M. le Président Kernéis, MM. Motte-Moitroux, Postel et Robine, le Président Jean Théodoridès salue les personnalités présentes :

- de l'Académie des sciences : M. le Pr René Couteaux ;
- de l'Académie de médecine : MM. les Prs André Lemaire, Secrétaire perpétuel ; R. Cavier et J.-C. Sournia ;
- du Collège de France : M. le Pr Yves Laporte, administrateur ;
- de l'Académie de pharmacie : MM. les Prs Perronnet, Président ; Rossignol, Secrétaire général ; Cavier, Bournique, Delaveau, Hélène Morin, M. Bonnemain, ainsi que Mme Y. Cohen ;
- de la Société d'histoire de la pharmacie : M. le Doyen Dillemann, Président ; M. Henri Bonnemain, Secrétaire général ; M. Pierre Julien, Secrétaire général adjoint ;
- du Conseil de l'Ordre des pharmaciens : M. Fournier, Président ;
- du Service de santé des Armées : M. le Médecin-Général Inspecteur Lefebvre, Directeur de l'Ecole d'application.

Constatant que, depuis l'éloge prononcé par Flourens en 1858, les trois ouvrages consacrés à Magendie sont l'œuvre d'un Américain, Olmsted (1944) ; d'un Belge, Deloyers (1970) et d'un Espagnol, Guttierrez (1976), le Président Théodoridès aurait souhaité pour notre compatriote, illustre physiologiste, le patronage d'une haute autorité de la République française, comme pour Laennec.

\*  
\*\*

Et l'on en vient aux communications annoncées :

1. **Le Dr François Vial**, au regard de l'œuvre et de la vie de Magendie, considère celui-ci comme le fondateur de la physiologie moderne à laquelle il donne son objet, sa méthodologie et qu'il éclaire par d'importantes découvertes. Il est également à l'origine de la pharmacologie moderne, à la fois en découvrant de nouvelles substances et en même temps en définissant un protocole pour la connaissance et l'expérimentation des substances thérapeutiques. Il fut le

maître de Claude Bernard qui donna toute son ampleur à la méthode expérimentale de Magendie, d'où naîtra la médecine expérimentale.

2. **M. Henri Bonnemain** évoque Magendie et ses perspectives pharmacologiques à une période où se produisit une progression considérable des sciences médico-pharmaceutiques. Faisant abstraction des préjugés et des idées toutes faites, Magendie, dès 1809, combat le « vitalisme » et refuse toute créance à n'importe quelle affirmation que l'expérience n'avait pas confirmée. La manière de pratiquer ses recherches constituait une véritable innovation, son enseignement étant fondé sur l'expérimentation devant ses élèves sur les animaux vivants. C'était la « physiologie expérimentale » permettant de mettre au point pour chaque substance les doses utiles pour l'homme malade. Il fut amené de ce fait à rédiger son *Formulaire pour la préparation et l'emploi de plusieurs nouveaux médicaments* qui connut neuf éditions de 1821 à 1836. Dans ce *Formulaire* figurent en 400 pages la description des alcaloïdes les plus récemment découverts et leur action sur l'homme sain ou l'homme malade, avec les doses les plus efficaces, en vue de leur prescription par le corps médical. Ses travaux sur les alcaloïdes sont conservés et reproduits dans les formulaires de Bouchardat et de Dorvault jusqu'en 1928. Magendie est vraiment le fondateur de la physiologie et de la pharmacologie, au sens où ces deux sciences sont conçues actuellement. Une certaine injustice de l'Histoire envers Magendie fut réparée, trois ans après sa mort, par Flourens dans son éloge du 8 février 1858.

3. **Le Doyen Georges Dillemann** parle de l'éloge de son maître Magendie par Claude Bernard qui lui consacre l'ensemble de sa leçon inaugurale lors de sa nomination comme professeur de médecine au Collège de France. Après avoir souligné l'influence qu'il a exercée sur les progrès des sciences physiologiques et son hostilité à la théorie vitaliste, il montre le rôle éminent qu'il a joué dans la création de la physiologie et de la médecine expérimentale. Magendie avait été amené à prendre en aversion théories et systèmes, n'admettant que les résultats expérimentaux bruts.

4. **Le Pr Yves Laporte** retrace l'historique de la sensibilité récurrente et de son interprétation moderne. L'expérimentation animale établit les fonctions différentes des racines postérieures sensibles et antérieures motrices des nerfs rachidiens, mais aussi les phénomènes paradoxaux de douleur provoquée par la stimulation des racines ventrales. Notant cette incohérence, Magendie cherche à l'expliquer à partir de stimulations thermiques et en fonction de l'état de l'animal, du niveau et du nombre des racines sectionnées.

Reprise par l'auteur et ses collaborateurs et appuyée sur des constatations chirurgicales originales, l'expérimentation moderne met en évidence le trajet des fibres récurrentes avec leur détour par la racine antérieure. L'origine possible de ces fibres serait de nature musculaire.

5. **Mme Georgette Legée**, professeur agrégé, situe la place de Magendie dans la physiologie du système nerveux, à la lumière de ses expérimentations variées et complètes sur le système nerveux central, notamment sur les corps striés, les tubercules quadrijumeaux, les pédoncules cérébelleux et les nerfs sensitifs, en particulier le trijumeau. A vingt ans de distance sur ces sujets, le cours de Claude Bernard reprendra en le prolongeant celui de Magendie, habile expé-

rimentateur sur les nerfs crâniens et bien guidé par la fine anatomie des planches de l'école de Heidelberg. Ainsi se complètent la physiologie et l'anatomie comparée dans son étude du ganglion de Gasser et des anastomoses entre les paires crâniennes. Par une expérimentation consciencieuse et perspicace, Magendie établit à propos des névralgies et paralysies faciales que la pathologie est la physiologie de l'homme malade. Claude Bernard poursuivra l'œuvre de ce pionnier qui savait reconnaître ses limites.

Interviennent Mme Rémy à propos des dendrites et le Pr Rullière qui rappelle les premiers cathétérismes expérimentaux avec relevés thermiques effectués d'après les instructions de Magendie par Claude Bernard sur des chevaux morveux en 1844, sur des chiens en 1848, sur des chiens et des moutons de 1853 à 1856, précédant ceux de Chauveau et Marey en 1861 et préfigurant Forsmann en 1927.

6. **M. Jean Théodoridès** indique que l'apport de Magendie à la pathologie infectieuse comporte une facette positive et une autre négative. La positive est constituée par ses recherches sur la rage et l'infection putride (septicémie) A propos de ses expérimentations animales, Magendie fut attaqué par les physiologistes anglais, mais défendu par Stendhal. La facette négative concerne ses prises de position sur la non-contagiosité du choléra, de la morve et de diverses autres maladies infectieuses épidémiques. Le traitement du choléra par Magendie à l'Hôtel-Dieu en 1832 donna lieu à une correspondance critique entre Prosper Mérimée et Stendhal.

Indiquant que les suppositions ne valent que par les expériences qu'elles suscitent pour essayer de les vérifier, Magendie apparaît comme le précurseur de la médecine expérimentale qui sera illustrée par Claude Bernard, son élève.

Dr Claude Roussel.

---

## AVIS DIVERS

— Une **Association européenne des conservateurs des musées d'histoire des sciences médicales** a été créée le 19 septembre 1983 dans les salons de la Fondation Marcel Mérieux. Son siège social est au Musée Claude-Bernard, à Saint-Julien-sous-Montmelas, dans le Beaujolais, dont le conservateur est notre collègue Mlle Jacqueline Sonolet, cheville ouvrière de cette nouvelle et si intéressante Association internationale, dont le premier Président est M. Brian Bracegirdle, conservateur du Wellcome Museum de Londres.

— Sous l'égide de M. Jean-Claude Dubos, archiviste-paléographe, 14, rue Ronchaux, 25000 Besançon (tél. (16) 81-81.14.33), une souscription est organisée pour reconstruire **la statue en bronze de Pierre-Joseph Desault** à Lure, disparue pendant la dernière guerre. Adresser les souscriptions au Syndicat mutualiste de Lure, C.C.P. Dijon 2662.48 N.

— Notre collègue Touati vient de fonder une **Association « Histoire au présent »**, visant à faire connaître les travaux des jeunes chercheurs, à l'aide d'une nouvelle revue, « Sources, Travaux historiques », qui sortira en septembre 1984. S'adresser pour tous renseignements et possibilité de publier des articles, à M. Touati, 54, rue d'Enghien, 75010 Paris.

— Le **19<sup>e</sup> Symposium international d'histoire vétérinaire** aura lieu du 30 mai au 3 juin 1984 à Pula (Yougoslavie), avec comme sujet : « L'influence de la médecine vétérinaire sur la médecine humaine ». Renseignements : Veternarmedizin, Bischofscholer Damm 15, D.3000 Hannover I, R.F.A. Tél. (0511) 85-65.03.

— Un **Symposium international sur la médecine dans la Bible et le Talmud** aura lieu à Jérusalem du 18 au 20 décembre 1984. S'adresser au Pr Samuel Kottek, Division of the History of Medicine, The Hebrew University, Hadassah Medical School, 91120 Jérusalem, Israël.

— **Le deuxième centenaire de la mort du chimiste Joseph Macquer** sera célébré à Paris et à Gressy-en-France par l'« Association des amis de Macquer », avec l'appui de nombreuses sociétés savantes, en juin 1984. Il est important que notre Société s'associe à ces manifestations, qui comprendront un colloque champêtre le dimanche 17 juin. Pour tous renseignements, s'adresser à notre collègue M. R. Selleret, Clairefontaine, 77410 Gressy, tél. 026-11.09.

---

#### SÉANCE DU 10 DÉCEMBRE 1983

### Evocation du recteur Pierre Huard (1901-1983)

Cette séance exceptionnelle tenue au Val-de-Grâce est présidée par M. Jean Théodoridès et par le Médecin-Général Inspecteur Lefebvre, Directeur de l'Ecole d'application du Service de santé pour l'Armée de terre, qui rappelle dans son allocution de bienvenue les liens étroits et anciens du Service de santé militaire avec les Académies et notre Société.

Le Président Théodoridès salue les éminentes personnalités présentes :

- M. le Médecin-Général Inspecteur Juillet, Directeur central du Service de santé des Armées ;
- M. le Médecin-Général Fabre ;
- M. le Pharmacien-Général Nauroy ;
- la famille du Recteur Pierre Huard ; le Général Paul Huard ;
- le général Lapierre ;
- M. le Pr Hugues Gounelle de Pontanel, Président de l'Académie nationale de médecine ;
- M. le Pr André Lemaire, Secrétaire perpétuel de l'Académie nationale de médecine ;

- M. le Pr Lucien Brumpt ; M. le Pr Jean-Charles Sournia ;
- M. le Pr Leclant, Secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, Professeur au Collège de France ;
- M. le Pr R. Cornevin, Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences d'Outre-mer ;
- M. le Pr Lapierre ;
- M. Albert Maurice ;
- Mme Reymond, Chef du secrétariat de l'Académie de médecine.

Sont ensuite présentées les excuses de MM. les Prs André Dufour, Kernéis, Lanchou, Léonard, Postel, Sicard, de MM. les Drs Robine et Vetter, de M. Alain Brieux et de MM. les Médecins-Général Inspecteurs Petchot-Bacqué et Huraux.

Puis, l'on procède aux élections exceptionnelles de :

- M. le Médecin-Général Henri-Michel Antoine, médecin-chef de l'Hôpital d'instruction des Armées Percy, ancien professeur d'épidémiologie au Val-de-Grâce, H.I.A. Percy, 101, avenue Henri-Barbusse, 92140 Clamart (parrains : MM. Fassel et Lefebvre).
- M. le Médecin chef des Services Georges Cornand, Professeur agrégé du Service de santé, Consultant national d'ophtalmologie des Armées, Sous-Directeur de l'Ecole d'application du Service de santé pour l'Armée de terre, Val-de-Grâce, 1, place Alphonse-Laveran, 75005 Paris (parrains : MM. Théodoridès et Lefebvre).
- M. le Médecin en chef Alain Didier, Professeur agrégé du Service de santé des Armées, Médecin consultant des Armées, Hôpital d'instruction des Armées Dominique-Larrey, 1, rue de l'Indépendance-Américaine, 78000 Versailles (parrains : MM. Camelin et Lefebvre).
- Mme le Dr Aimée Dulac, Médecin principal des Armées, assistante de réanimation-anesthésie du Val-de-Grâce, Val-de-Grâce, 1, place Alphonse-Laveran, 75005 Paris (parrains : MM. Lefebvre et Valentin).
- M. le Médecin en chef Jean-Claude Giudicelli, Professeur agrégé du Service de santé des Armées, chef du Service de néphrologie de l'Hôpital d'instruction des Armées du Val-de-Grâce, 1, place Alphonse-Laveran, 75005 Paris (parrains : MM. Lefebvre et Valentin).
- M. le Médecin en chef Daniel Gautier, Professeur d'épidémiologie au Val-de-Grâce, Hôpital d'instruction des Armées Bégin, 69, avenue de Paris, 94160 Saint-Mandé (parrains : MM. Lefebvre et Valentin).
- M. le Pr Paul Lechat, membre de l'Académie nationale de médecine, Directeur de l'Institut de pharmacologie, 44, rue Saint-Didier, 750116 Paris (parrains : MM. Cheymol et Vetter).

\*\*

La table ronde consacrée à l'évocation du Recteur Pierre Huard (1901-1983), Médecin-Général des troupes de Marine, décédé accidentellement le 28 avril 1983, est conduite par Mme Marie-José Imbault-Huart, successeur de Pierre Huard à la tête de l'Institut d'histoire de la médecine de la Faculté Cochin-Port-Royal.

D'une grande élévation d'esprit, l'intervention de Mme Imbault-Huart situe bien la « passion dominante » que furent pour Pierre Huard, au cours de sa très riche carrière, la médecine et son histoire. Historiens et médecins doivent se vouloir interdisciplinaires, chercher la correspondance entre un savoir et une réponse culturelle et aider l'Occident à se déculpabiliser devant son savoir. Avec ses immenses qualités de curiosité et d'accueil, Pierre Huard a remarquablement servi, en le faisant dialoguer, nos deux disciplines.

1. En évoquant « Mon maître Pierre Huard », le **Médecin en chef Plessis** met en évidence la très grande valeur scientifique de ses travaux d'anatomiste et de chirurgien portant notamment sur le sinus costo-diaphragmatique, les amputations et les hépatostuctures. Créateur d'une école de chirurgie vietnamienne, il fut avec Ton-That-Tong le promoteur de la chirurgie hépatique. Recteur à Hanoï et plus tard à Abidjan, le trait dominant de son caractère fut toujours la fidélité à ses maîtres, à ses amis, à ses élèves et collaborateurs ; J.L. Plessis sut nous en entretenir avec émotion contenue et objectivité.
2. **Le Médecin-Général Carré** apporte des précisions intéressantes sur « Pierre Huard, élève de l'école de Bordeaux » dont il connut comme lui l'atmosphère maritime et coloniale. Pierre Huard en sortit major et choisit aussitôt d'être affecté dans « la coloniale ».
3. **Le Médecin-Général Inspecteur Niaussat** fait ensuite une revue très documentée des étapes de la carrière de P. Huard, successivement prosecteur d'anatomie, médecin des troupes coloniales en Syrie (1926), puis en Indochine où il séjourne au total 21 ans, notamment à Haïphong (1933) et à Hanoï (1936 et 1945) ; mais aussi en Afrique, à Alger (1940) et à Dakar. Son dévouement professionnel et son expérience de l'Asie du Sud-Ouest le conduisirent à des contacts humains et diplomatiques de la plus grande importance lors des difficiles négociations concernant l'évacuation des prisonniers et des blessés à Dien-Bien-Phu.
4. En l'absence du Dr Nguyen Tran Huan, Mme Imbault-Huart évoque « la vision de la médecine orientale de Pierre Huard » qui témoigne de sa part d'une grande curiosité vis-à-vis des autres civilisations.
5. **Le Président Jean Théodoridès** parle ensuite de « Pierre Huard à la Société française d'histoire de la médecine » dont il fit partie pendant presque trente ans et qu'il présida de 1967 à 1969. La liste complète de ses nombreuses contributions comporte une cinquantaine de communications et autant de comptes rendus d'ouvrages.  
« Je ne serai jamais à la retraite ! », dit un jour Pierre Huard. En évoquant ce propos, M.J. Imbault-Huart, pour conclure, passe en revue les différents savoirs qu'il mit avec bonheur en communication : anatomie, anthropologie, histoire des sciences, ethnologie et sociologie, notamment dans sa connaissance du Vietnam.

\*\*

Et l'on en vient aux autres communications annoncées :

6. **Le Pr Plessis** présente, avec le Médecin-Général Inspecteur Lefebvre et le regretté Pierre Huard, la carrière originale du médecin militaire François-Félix

Jacquot (1819-1857). Chirurgien, puis professeur agrégé d'épidémiologie, il fut rédacteur et correspondant de la *Gazette médicale de Paris* durant ses campagnes en Algérie, en Italie et en Crimée. Ses « lettres d'Afrique » puis ses « lettres d'Italie » eurent un très grand succès. Il mourut prématurément à 38 ans des suites d'un typhus peut-être contracté en Crimée.

Interventions : M. Courtine précise que Jacquot connut Ben Zerga, installé à Tlemcen, après que celui-ci eut quitté le service d'Abdel Kader. M. Valkiers confirme la réalité des trépanations et des levées d'impaction pratiquées dans les tribus africaines pour des hématomes extraduraux. Le Général Huard évoque l'apport des rupestres dans la paléontologie culturelle et le Dr Pierre-Léon Thillaud le livre sur les trépanations du Lieutenant Guillard.

7. **Le Pr Courtine** parle de « l'anesthésie-réanimation dans l'Armée d'Afrique », de Baudens (1853), au Corps expéditionnaire français, à la 1<sup>re</sup> Armée (1942-1945) et à la guerre d'Algérie. A ces différentes époques, l'Armée d'Afrique fut un terroir exceptionnel pour le perfectionnement de l'anesthésie-réanimation et sa place dans les spécialités médicales : pratique de la narcose par Baudens et du matériel moderne d'anesthésie au C.E.F., création des premières structures transfusionnelles françaises par Benhamou, Pugliese et Julliard, soins d'urgence mobiles médicalisés représentant les premiers SAMU.

Interviennent le Général Huard, le Dr Valentin, le Pharmacien-Général Nauroy et le Dr C. Roussel qui évoquent des souvenirs personnels confirmant la qualité de cette spécialité en Afrique à différentes époques.

8. **Les Prs Saenz et Boisvert** présentent « 3 lettres inédites de Calmette (1863-1933) » concernant son activité à Lille et à Paris, notamment lors de la découverte du BCG. La correspondance avec le Dr Roux révèle l'affectueuse amitié entre le maître et son élève.

Le Médecin-Général Inspecteur Juillet intervient pour mentionner l'inauguration récente, à Lorient, de l'Hôpital des Armées Albert-Calmette.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 18 h 30. Une agréable réception au musée du Val-de-Grâce réunit ensuite les participants sous les auspices du Médecin-Général Inspecteur Lefebvre.

Dr Claude Roussel.

**Alain  
BRIEUX**

48, rue Jacob  
75006 PARIS  
Tél. 260 21-98

**LIVRES  
ET  
INSTRUMENTS  
SCIENTIFIQUES  
ET  
MÉDICAUX  
ANCIENS**

**ACHAT - VENTE  
EXPERTISE - PARTAGES**